



**DTM**

MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS  
DTM AU NIGER  
SONT  
SOUTENUES PAR:



Projet financé par l'Union européenne  
Projet mis en oeuvre par l'OIM

**COMPASS**  
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

NIGER

OCTOBRE 2021 – DECEMBRE 2021

 **IOM**  
UN MIGRATION

### INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra régionale et récolter des données sur les tendances de mobilités et les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités d'enregistrement des flux d'octobre à décembre 2021, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

### CHIFFRES CLES



**7** FMP au Niger



**3 182** individus observés en moyenne chaque jour



**3 782** enquêtes individuelles réalisées



**49%** de voyageurs de **plus** par rapport au trimestre précédent



**29%** individus observés entrant au Niger



**12%** des migrants avaient affirmé avoir reçu le vaccin contre le COVID-19



**36%** des migrants avaient indiqué la fermeture des frontières comme difficulté d'envoi de fonds rencontrées durant la pandémie du COVID-19



**3%** des migrants (soit 96 personnes sur 3 782) interrogées ont affirmé être victimes de traite

### PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 3 182 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse importante de 49 pour cent par rapport au troisième trimestre de de l'année 2021, durant lequel la moyenne journalière était de 2 142 individus. Cette grande hausse s'explique par le changement de la saison qui étant basse, favorise plus de déplacement de migrants qui arrivent à se confondre dans la masse pour passer inaperçus par les voies de contournements. En plus de la multiplication des voies de contournement à Dan Barto (région de Zinder), la saison agricole n'étant pas favorable cette année a poussé des migrants à migrer vers le nord du Niger (en direction de l'Algérie et la Libye) et la sous-région (Nigéria) pour des raisons économiques. La baisse des expulsions au niveau de l'Algérie et un nouveau site d'orpaillage (situé à 23 km de Tchibarkaten) ont contribué aussi à un fort flux migratoire.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, un peu plus du tiers (35%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 65 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 36 pour cent quittaient le Niger et 29 pour cent entraient au Niger. La part de flux internes a drastiquement augmenté de 44 pour cent depuis le trimestre précédent, grâce à la réouverture des frontières progressives des pays limitrophes au Niger (Nigéria, Côte d'Ivoire etc.). Un nombre croissant de mouvements transfrontaliers a été effectué pendant le quatrième trimestre de 2021.

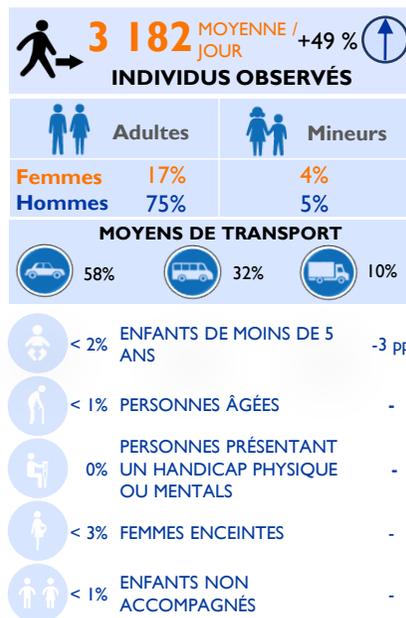
**Provenance et destination :** Au cours de ce quatrième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient le Niger (71%), le Nigéria (22%), l'Algérie (4%) et la Libye (3%), tandis que ceux de destinations étaient le Niger (64%), le Nigéria (19%), l'Algérie (8%), la Libye (8%) ainsi qu'un pour cent d'autres (Côte d'Ivoire, Tchad etc.). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (58%), en bus (32%), mais aussi en camion (10%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 75 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 17 pour cent étaient des femmes adultes et 9 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 20 966 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 2 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de 3 pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Il est également à noter que le Centre du Niger est considéré comme point central et pays de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	71%
Nigéria	22%
Algérie	4%
Libye	3%

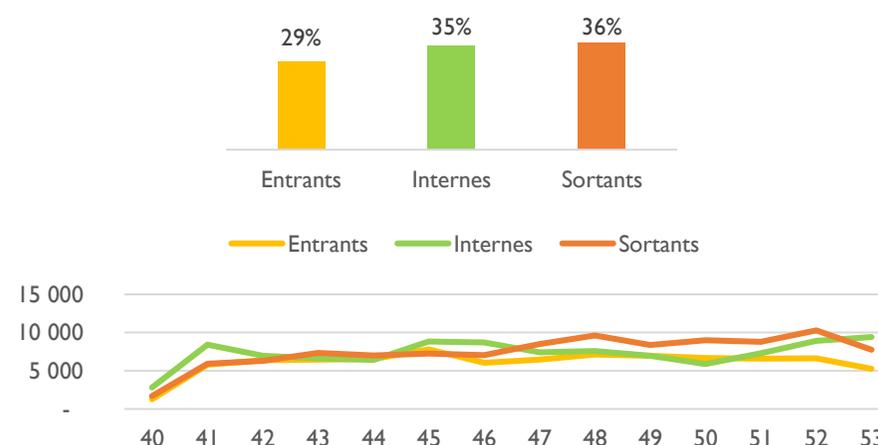
  

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	64%
Nigéria	19%
Algérie	8%
Libye	8%
Autres	1%

pp : point pourcentage

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS



### LOCALISATION ET EVOLUTION TRIMESTRIELLE DES FLUX

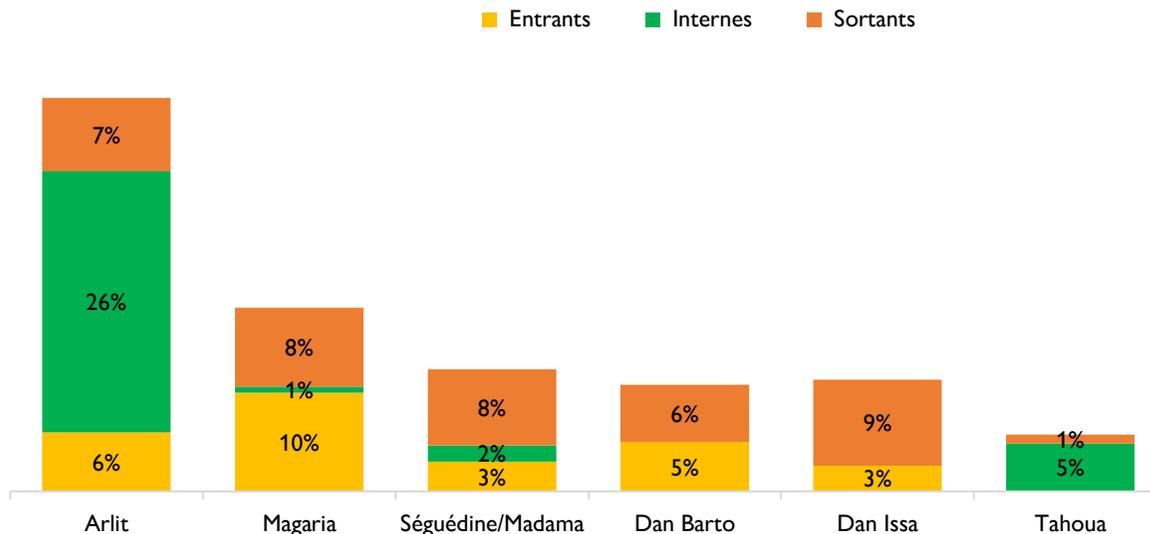
**Localisation :** Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Arlit (39%), Magaria (19%), Madama et Séguédine (13%), Dan Barto (11%) et Dan Issa (12%). Quant à Tahoua (6%), a les plus bas flux observés au cours de ce quatrième trimestre.

En effet, ces FMP sont des lieux importants de transit des flux, car dans le cas d'Arlit, passer par ce FMP pour accéder à l'Algérie est plus facile pour les migrants ambitieux, de même que pour Madama se trouvant non loin de la frontière libyenne et pour ceux de Dan Barto, Magaria et Dan Issa étant très proches du Nigéria favorisent des mouvements transfrontaliers motivés par le commerce. Moins de passagers ont été observés au niveau des autres FMPs car certains défis sont liés à la distance, à l'insécurité ou aux multiples déviations pour accéder aux frontières des pays limitrophes.

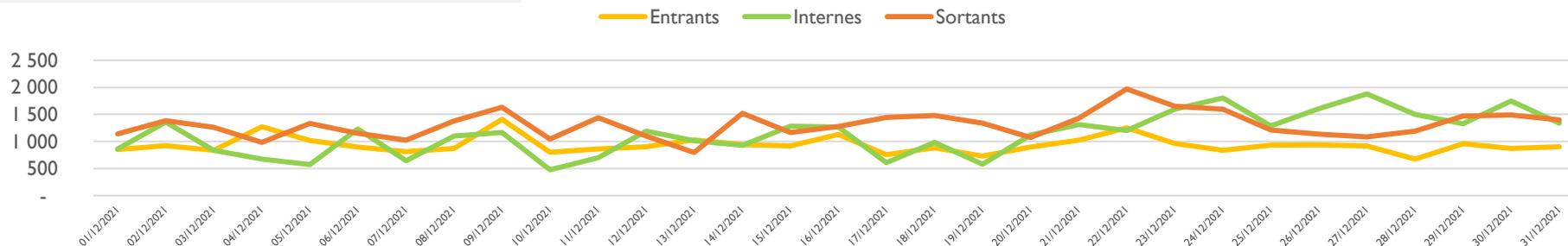
**Types de flux par FMP :** Les données recueillies au cours du mois de décembre montrent que les flux internes sont principalement observés au FMP d'Arlit (26%). Les flux entrants et sortants passant par les FMP de Magaria (18%) et de Madama et Séguédine (11%) à l'inverse, sont principalement des flux transfrontaliers à cause de la position géographique de ces points, situés à la frontière avec le Nigéria excepté pour le cas de Madama et Séguédine qui partagent la frontière avec la Libye.

**Evolution des flux :** Au cours du mois de décembre, les flux ont augmenté de 2 pour cent. Un pic de flux externes a été enregistré le 19 décembre 2021 (1 634 personnes enregistrées). Celui-ci correspond à la période où certains migrants sortent pour des raisons économiques. Il est important de noter que certains sortent pour amasser assez d'argent pour la fête de fin d'années et de Noël. Une hausse importante des flux internes a également été observée le 27 décembre 2021 (1 880 individus observés) marquant la période où les migrants se déplacent dans l'intérieur du pays pour des raisons économiques ou liées aux réunions familiales.

FLUX OBSERVÉS AUX FMP EN DECEMBRE 2021, PAR FMP ET TYPE DE FLUX



EVOLUTION JOURNALIERE DES FLUX, PAR TYPE DE FLUX



### TENDANCES MIGRATOIRES (2016 — 2021)

Le total des flux entrants et sortants (**8 341 individus**) du mois d'**avril 2020** sont les **plus faibles enregistrés depuis juin 2018** lorsque le total des flux entrants et sortants étaient de **4 317 individus**. En comparant le total mensuel des flux (interne inclus), le mois d'**avril a enregistré 30 663 individus**, le plus faible total enregistré depuis que les sept FMPs sont actifs au Niger (**août 2018**).

Les données présentées dans le graphique ci-dessous montrent l'évolution du nombre total de migrants observés aux six points de suivi des flux de population (FMP) actifs au Niger. Cependant, seuls les FMPs d'**Arlit** et de **Séguédine** étaient actifs depuis février 2016. Ainsi, en août 2018, trois nouveaux FMPs (Tahoua, Magaria et Dan Barto) ont été activés et un autre FMP (Dan Issa) a été activé en septembre 2018. Suite au développement des routes de contournement, un nouveau FMP (Madama) a été activé en janvier 2019 pour capter uniquement les flux entrants tandis que celui de Séguédine a pour but de recenser uniquement les flux sortants.

L'analyse des données collectées aux **six FMPs entre janvier et juin** montre une augmentation de 141 pour cent des flux totaux en 2019 comparés au total des flux de l'année 2018. Une autre comparaison sur la période juillet à décembre de l'année 2018 et la même période en 2019 montre un schéma général de plus de migrants arrivant et quittant le Niger cette année comparé à l'année précédente. Ainsi, une hausse de 18 pour cent a été constatée dans les flux entrants contre une hausse de 21 pour cent dans les flux sortants. En 2019,

les flux entrants ont connu leurs grands pics aux mois de janvier tandis que pour les flux sortants il s'agit du mois de mai avec respectivement 24 808 et 22 493 individus observés aux sept FMPs. Ces hausses peuvent être liées au fait que les énumérateurs ont été formés et reçu plus d'appui technique et ont été suivis de près avec des sessions de recyclage.

La DTM Niger avait commencé à collecter des données sur **les mouvements internes en janvier 2018**. En comparant ces types de données pour la période juillet à décembre 2018 à ceux de la même période cette année, il a été constaté aisément que les flux ont connu une augmentation de plus de 140 pour cent. Le plus grand pic des mouvements internes a été observé en septembre 2019 (30 152 individus) tandis qu'il était de 6 134 individus en Septembre 2018, soit une hausse de près de 400 pour cent.

En 2020, il est important de noter que malgré la situation et les défis du COVID-19, une hausse des mouvements internes a été observée (334 272 individus), soit 25 pour cent de plus comparé à l'année antérieure. Néanmoins, les mouvements entrants et sortants ont baissé par rapport à l'année 2019, cela étant lié à l'impact des restrictions frontalières du COVID-19.

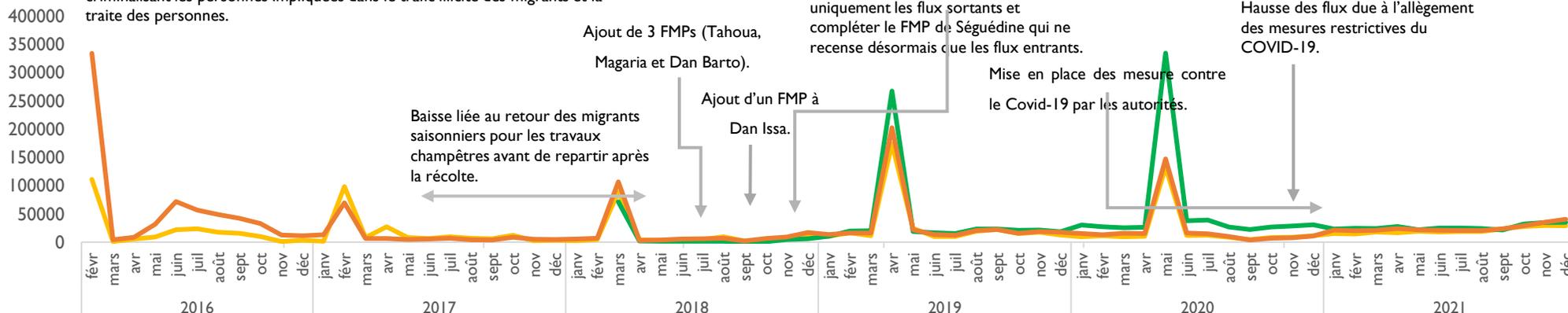
En 2021, une augmentation drastique des flux entrants (+88%), des mouvements sortants (+103%) est observée aux niveaux des flux transfrontaliers. Par contre au niveau des mouvements internes il a été observé une légère baisse (319 970 individus) de 4 pour cent comparé à l'année précédente.

### TYPES DE FLUX OBSERVÉS

Année	Entrants	Internes	Sortants	Total
2016	111 230	-	333 891	445 121
2017	98 306 (-12%)	-	69 430 (-79%)	167 736 (-62%)
2018	88 601 (-10%)	71 223	106 766 (+54%)	266 590 (+59%)
2019	173 737 (+96%)	267 228 (+275%)	202 409 (+90%)	643 374 (+141%)
2020	132 561 (-24%)	334 272 (+25%)	147 206 (-27%)	614 039 (-5%)
2021	248 658 (+88%)	319 970 (-4%)	299 265 (103%)	867 893 (+41%)

### NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AUX FMP: FEVRIER 2016 – DECEMBRE 2021

Ce pic correspond à la période de la mise en application de la Loi N° 2015-36 criminalisant les personnes impliquées dans le trafic illicite des migrants et la traite des personnes.



### ARLIT

**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi des flux d'**Arlit** capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes d'Arlit vers les autres localités du Niger. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 1 185 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une importante hausse de 59 pour cent par rapport à la période du troisième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 135 individus. Cette grande hausse s'explique par la fermeture du site de Dan Issa et du Djado et à la découverte du site d'or nommé « site 23 » situé à environ 23 km de Tchibarkaten poussant une vague de migrants à se déplacer vers l'Arlit mais encore à des déplacements liés à la mauvaise saison de récolte observée dans la zone de Tillabéri. Les migrants fuyant l'insécurité alimentaire tendent vers le nord du pays afin de tenter leur chance dans le site d'orpaillage et en Algérie. Il est à noter que durant ce trimestre, les flux internes ont augmenté suite à ces situations notables.

Par ailleurs, des mouvements importants ont été observés pour la reprise des activités d'orpaillage dans le Nord du pays, qui sert aussi de pont pour relier le Niger à l'Afrique du Nord (Algérie et Libye). Pour ces derniers, transiter par les sites d'orpaillage leur permet de contourner les restrictions de la loi N° 036 / 2015 qui criminalise le transport illicite des migrants.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, un peu plus de deux tiers (67%) effectuaient un mouvement interne, principalement vers les sites d'orpaillage du nord du Niger, tandis que 33 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (22% quittaient le Niger et 11% entraient au Niger).

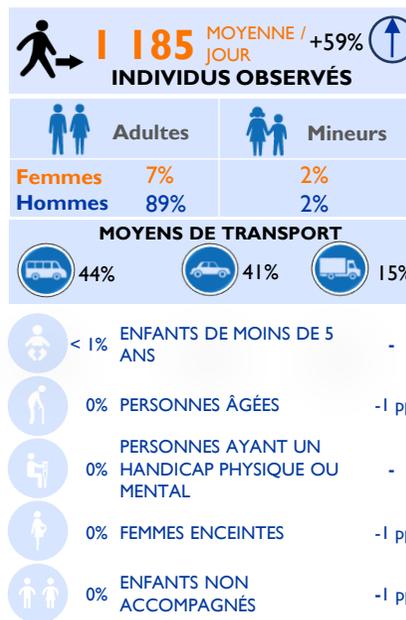
**Provenance et destination :** Au cours de ce quatrième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (89%) et l'Algérie (11%) tandis que ceux de destinations étaient le Niger (79%) et l'Algérie (21%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (44%), en bus (41%) mais aussi en camion (15%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, la grande majorité (89%) étaient des hommes adultes, tandis que 7 pour cent étaient des femmes adultes et 4 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 1 439 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



pp : point pourcentage

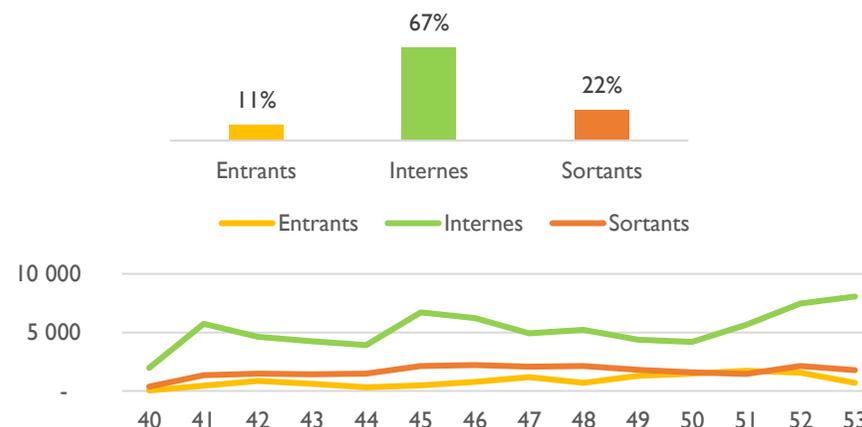
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	89%
Algérie	11%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	79%
Algérie	21%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### SÉGUÉDINE/MADAMA

**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi de flux de Séguédine et Madama capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance de la Libye. Le FMP de Séguédine est actif depuis février 2016. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km<sup>2</sup> (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), un nouveau FMP (Madama), situé près de la frontière libyenne, a été activé en janvier 2019 pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ainsi, les deux FMPs sont complémentaires, Séguédine captant uniquement les flux sortants et Madama enregistrant les flux entrants.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 408 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 35 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 303 individus. Cette hausse est due au déplacement des migrants vers la Libye pour trouver du travail. Les migrants empruntent une voie de contournement située à 45 km pour contourner la ville de Séguédine afin d'éviter les postes de contrôle et accéder plus facilement à la Libye. La fin de la récolte de la saison pluvieuse n'étant pas profitable, a contribué à des mouvements pour des raisons économiques. Cela créa un changement d'activités poussant les agriculteurs à soit être des bergers pour certains propriétaires de champs de culture de contre saison ou à migrer vers la Libye afin d'avoir un travail en tant que domestique.

**Type de flux :** Peu près du tiers des voyageurs transitant par Séguédine et Madama quittaient le Niger (64%), tandis qu'un peu moins d'un quart entraient au Niger (22%). Par ailleurs, 14 pour cent effectuaient un mouvement interne vers les différentes localités du Niger.

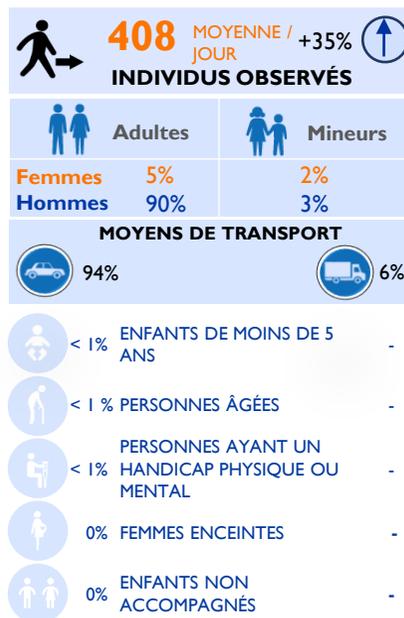
**Provenance et destination :** Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (78%), la Libye (22%), tandis que ceux de destinations étaient la Libye (63%), le Niger (36%) et 1 pour cent le Tchad. Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (94%) et en camion (6%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs identifiés, la grande majorité (90%) étaient des hommes adultes, tandis que 5 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 980 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées et moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS

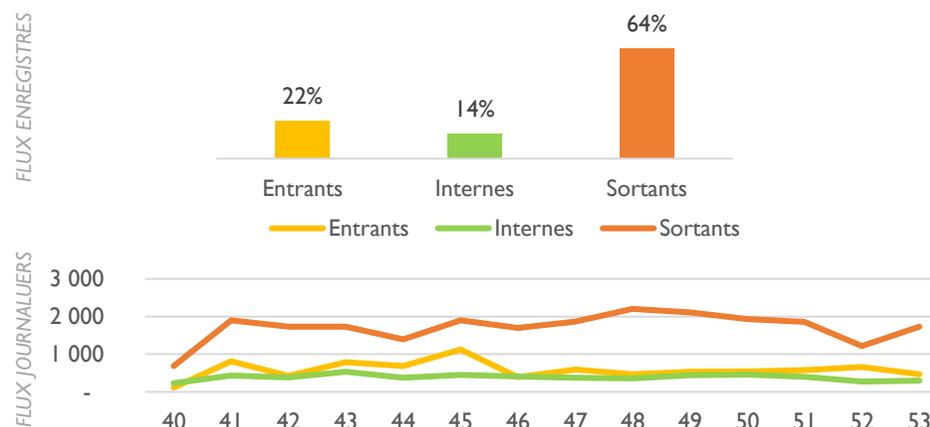


### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	78%
Libye	22%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Libye	63%
Niger	36%
Tchad	1%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### MAGARIA

**PRESENTATION DU FMP** : Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité. Le FMP de Magaria a été activé en **août 2018**.

**Tendances migratoires** : Au cours de la période couverte, 588 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Les flux journaliers ont augmenté 128 pour cent par rapport à la période du troisième trimestre de l'année 2021, durant lequel la moyenne journalière était de 258 individus. Cette hausse vertigineuse s'explique par les différentes voies de contournement ainsi qu'aux migrants saisonniers qui quittent leur pays d'origine en fin de récoltes pour des raisons économiques. De plus, l'insécurité grandissante au sud du Nigéria, au nord du Cameroun et à la région du Lac Tchad contribuent au déplacement forcé. Il est à noter que, l'insécurité qui anime presque toutes les frontières du Nigéria (surtout celle de l'état fédéral de Katsina) avec le Niger fait qu'il y a eu d'importants mouvements transfrontaliers.

**Type de flux** : Parmi les individus observés, un peu plus de la moitié entrant au Niger (54%) tandis que 42 pour cent quittaient le Niger et 4 pour cent effectuaient un mouvement interne au Niger.

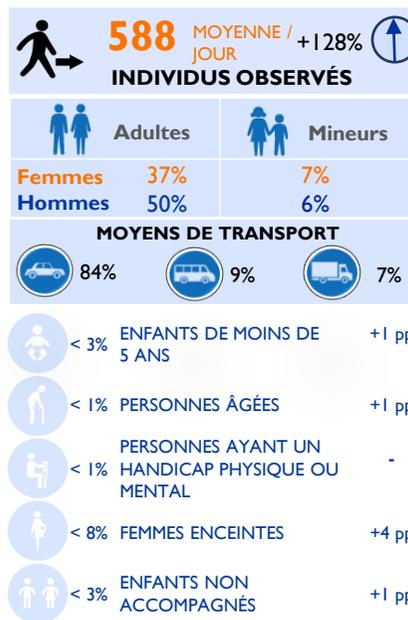
**Provenance et destination** : Au cours de ce quatrième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (54%) et le Niger (46%) tandis que ceux de destinations étaient le Niger (58%) et le Nigéria (42%). Les personnes se déplaçaient principalement en véhicule privé (84%), mais aussi en bus (9%) et moins de 7 pour cent en camion.

**Profil des voyageurs** : Parmi les voyageurs identifiés, 50 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 37 pour cent étaient des femmes adultes et 13 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 7 719 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental, moins de 8 pour cent de femmes enceintes, et moins de 3 pour cent des enfants non accompagnés.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



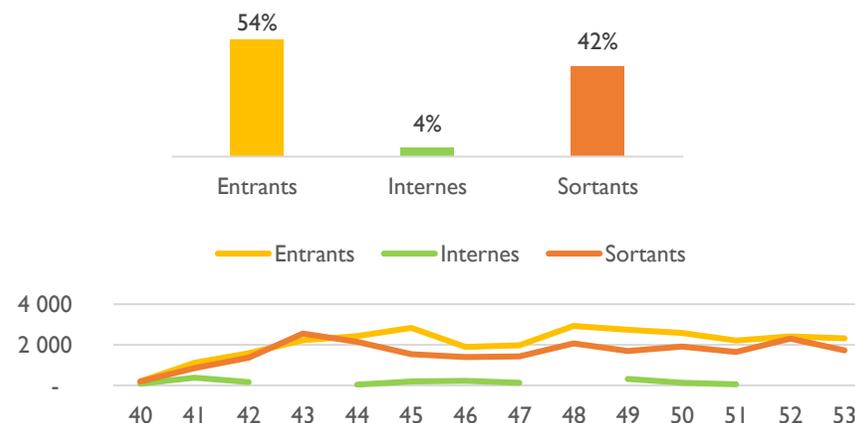
pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	54%
Niger	46%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	58%
Nigéria	42%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

### DAN BARTO

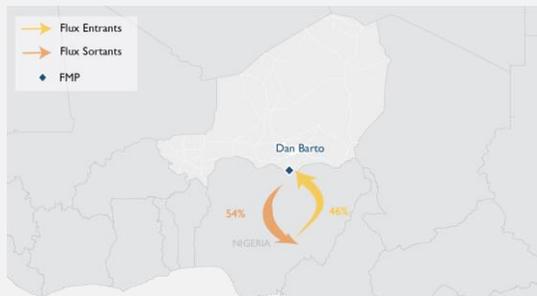
**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi de flux de **Dan Barto** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Le FMP de Dan Barto est actif depuis **août 2018**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 383 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 12 pour cent par rapport à la période du troisième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 342 individus. Cette hausse légère de ce trimestre a été marquée par une multiplication des voies de contournement entre le Nigéria et le Niger sans passer par le poste de police de Dan Barto, qui effectue des opérations d'immigration dans la zone régulièrement. De plus, les températures basses de ce trimestre ont favorisé le passage des migrants. Suite aux sensibilisations de la police qui communique aux migrants que le cachet est délivré gratuitement par celle-ci afin de réduire les entrées illégales. Depuis la sensibilisation beaucoup de migrants ont commencé à se mettre en règle en prenant le cachet de la police afin de passer la frontière librement.

**Type de flux :** Durant la période couverte, un peu plus de la moitié (54%) des individus observés entraient au Niger tandis que près de la moitié (46%) quittaient le Niger.

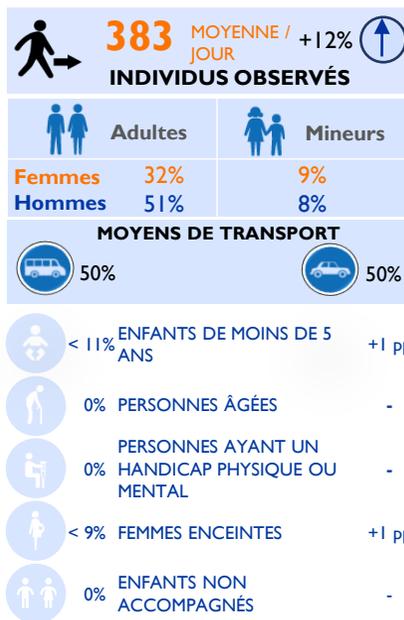
**Provenance et destination :** Au cours de ce quatrième trimestre de l'année 2021, les deux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (54%) et le Niger (46%), tandis que ceux de destinations étaient le Niger (55%) et le Nigéria (45%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (50%) et en véhicule privé (50%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 51 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 32 pour cent étaient des femmes adultes et 17 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 6 584 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 11 pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins de 9 pour cent de femmes enceintes.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



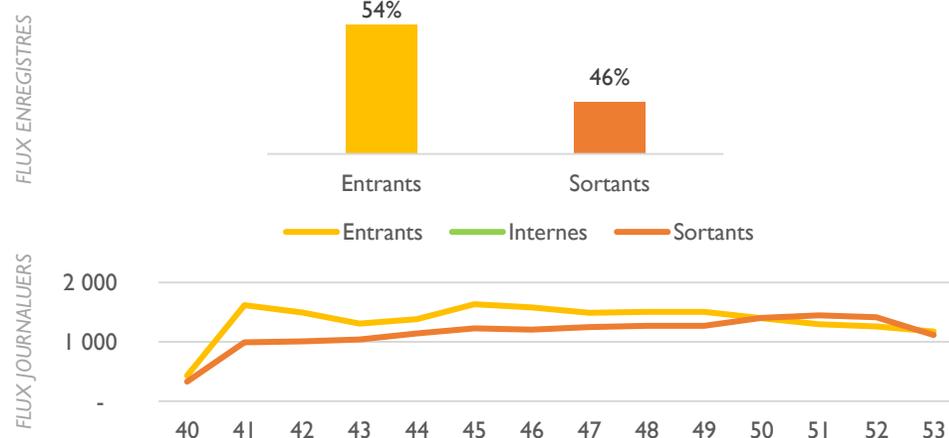
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	54%
Niger	46%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	55%
Nigéria	45%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### DAN ISSA

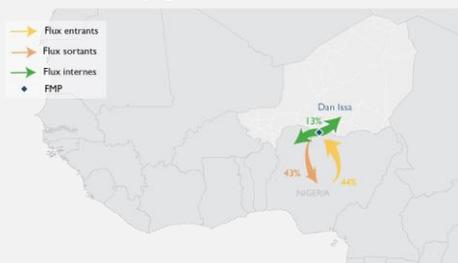
**PRESENTATION DU FMP** : Le point de suivi des flux de **Dan Issa** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques : l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

**Tendances migratoires** : Au cours de la période couverte, 395 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 34 pour cent par rapport à la période troisième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 295 individus. Cette hausse s'explique par l'attrait du site d'orpaillage de Kodango qui recevait en moyenne par jour des centaines de personnes passant par Dan Issa. Certains migrants qui rejoignent le site de Koundamaoua (un point de chute de migrants) pour aller au Nigéria ou en sortir. Ce flux transfrontalier est caractérisé par la fin de la saison agricole qui poussent bon nombre de migrants à faire une migration économique afin de compenser les récoltes déficitaires de la saison agricole. Cependant après la fermeture du site d'orpaillage de Dan Issa due à l'effondrement des puits le 7 novembre qui causa des pertes de vies humaines, les migrants ont regagné leurs villes et pays d'origine. Parmi eux certains ont continué sur les sites d'orpaillage de la région d'Agadez et d'autres sont restés à Dan Issa en espérant que les travaux vont redémarrer dans un court délai.

**Type de flux** : Tous les voyageurs observés à Dan Issa effectuaient un mouvement transfrontalier, allant (43%) ou venant (44%) du Nigéria et un mouvement interne de 13 pour cent a été aussi observé.

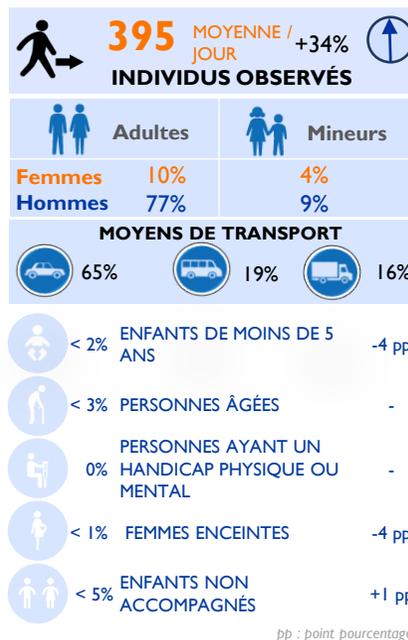
**Provenance et destination** : Au cours de ce quatrième trimestre de l'année 2021, les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Niger (56%) et le Nigéria (44%) tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (57%), et le Nigéria (43%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (65%), en bus (19%) et en camion (16%).

**Profil des voyageurs** : Parmi les voyageurs identifiés, 77 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 10 pour cent étaient des femmes adultes et 13 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 3 537 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 2 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de 3 pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de femmes enceintes et moins de 5 pour cent des enfants non accompagnés.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



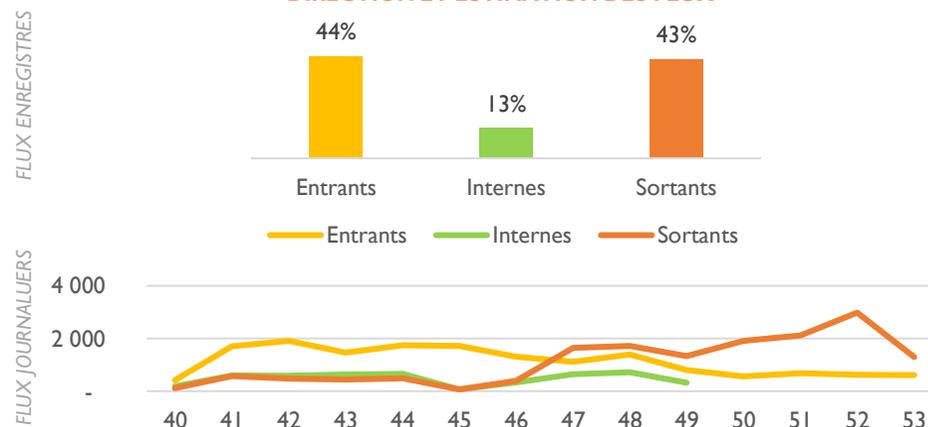
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	56%
Nigéria	44%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	57%
Nigéria	43%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### TAHOUA

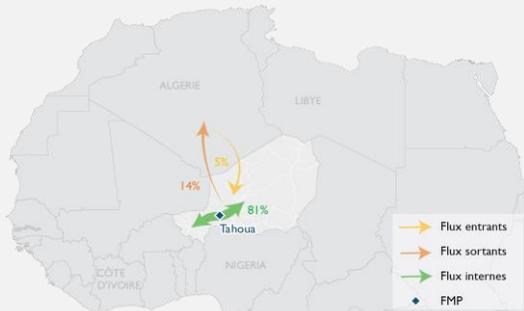
**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi des flux de **Tahoua** capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger par laquelle les migrants transitent du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. La plupart emprunte ensuite la route d'Agadez pour rejoindre l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en **août 2018**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 223 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 13 pour cent par rapport à la période du troisième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 198 individus. Cette légère hausse s'explique par la reprise de départs de Tahoua vers l'extérieur du pays depuis la réouverture progressive des frontières terrestres des pays de la sous région (Côte d'Ivoire, Nigéria, etc.). Cependant la fermeture de la mine d'or de Dan Issa a provoqué un mouvement important vers d'autres sites, notamment celui de Tchibarkaten dont la plupart des orpailleurs passent par Tahoua pour accéder.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, la grande majorité (81%) effectuait un mouvement interne, tandis que 19 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier, dont 14 pour cent qui quittaient le Niger et 5 pour cent qui entraient au Niger. La part prépondérante des flux internes reflète la position de Tahoua au centre du Niger, véritable jonction des principales routes traversant le pays.

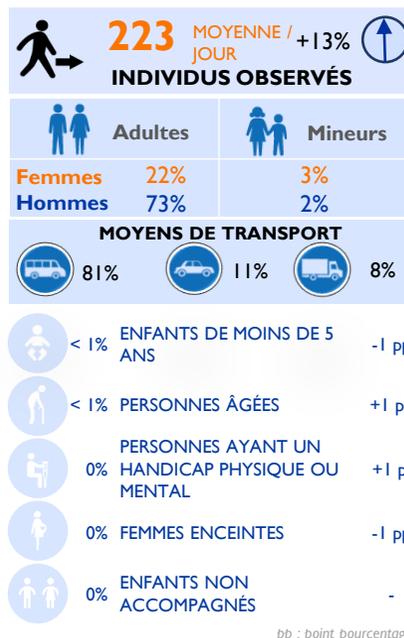
**Provenance et destination :** Au cours du quatrième trimestre de l'année 2021, en termes de provenance, près de la totalité des voyageurs voyageaient depuis le Niger (95%), 3 pour cent depuis la Libye et 2 pour cent depuis le Nigéria tandis qu'en termes de destination, la grande majorité (86%) se dirigeait vers une ville autre que Tahoua, mais une petite part de 5 pour cent se rendait en Libye, 5 pour cent en Côte d'Ivoire, 3 pour cent en Algérie et 1 pour cent au Nigéria. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (81%), en véhicule privé (11%) et en camion (8%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 73 pour cent étaient des hommes adultes tandis que 22 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 707 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de 5 ans et moins d'un pour cent de personnes âgées.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



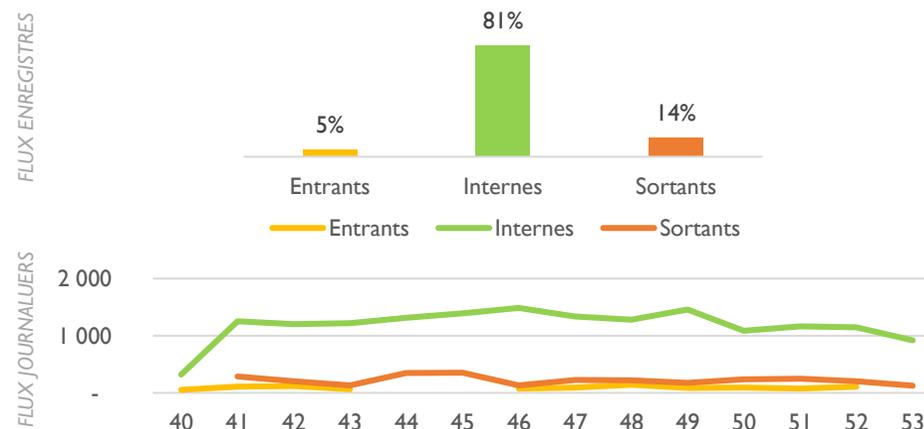
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	95%
Libye	3%
Nigéria	2%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	86%
Libye	5%
Côte d'Ivoire	5%
Algérie	3%
Nigéria	1%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



### PARCOURS MIGRATOIRE

**Introduction :** Au Niger il y a sept FMP (dont celui de Madama qui est jumelé à celui de Séguédine, l'un captant les flux entrants et l'autre les flux sortants). La particularité des FMP est qu'ils regroupent aussi des FMS avec des IP localisés dans des zones stratégiques pour mieux s'entretenir avec les migrants lors de leur passage.

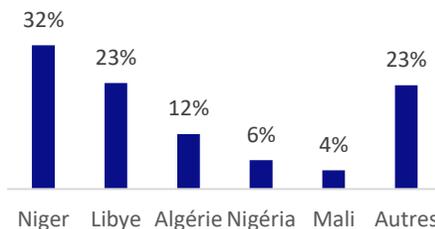
**Nombre d'enquêtes par FMP :** Le plus grand nombre d'enquêtes (3 782 individus interrogés) a été effectuée aux FMP de Séguédine/Madama. Ceci s'explique par le fait que ce sont des villes, connues pour être frontalières de la Libye, ce qui facilite l'accès aux migrants. Ces villes aident beaucoup dans les enquêtes individuelles.

**Pays de départ et de destination :** Le plus grand nombre de voyageurs interviewés (32%) avaient débuté leur voyage dans trois pays principaux dont le Niger, suivi de la Libye (23%) et de l'Algérie (12%). Ces résultats reflètent la provenance des flux migratoires. Les trois principaux pays de destination envisagés par les migrants où le plus grand nombre de migrants se dirigeait vers étaient le Niger (33%), la Libye (28%) et l'Algérie (26%).

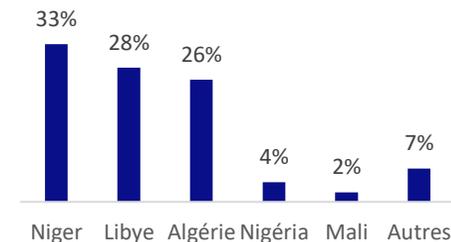
**Motifs du voyage :** Les raisons principales pour lesquelles les personnes interviewées voyageaient étaient dues à des raisons économiques (94%), les accès aux services (4%), les réunions de famille et mariage (2%) et d'autres raisons (1%).

**Profil sociodémographique des migrants :** Les résultats des interviews montrent que 50 pour cent des individus interrogés étaient mariés, 48 pour cent étaient célibataires et 2 pour cent étaient divorcés.

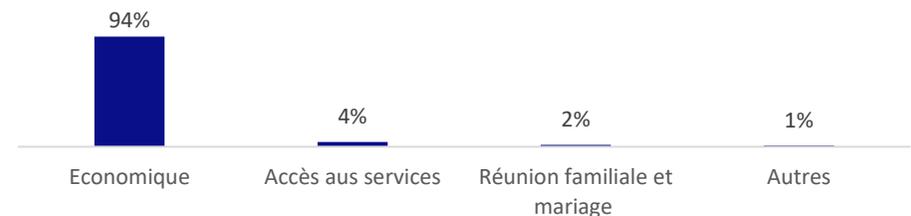
#### PRINCIPAUX PAYS DE DEPART



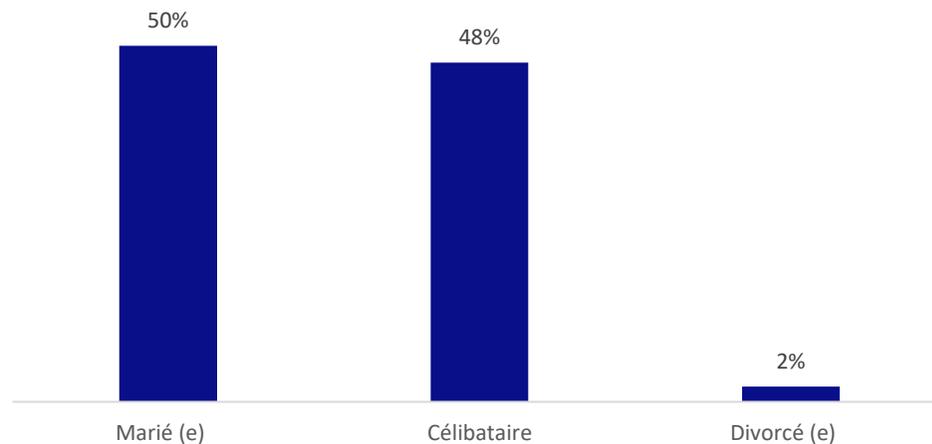
#### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION



#### PRINCIPALES RAISON DU VOYAGE

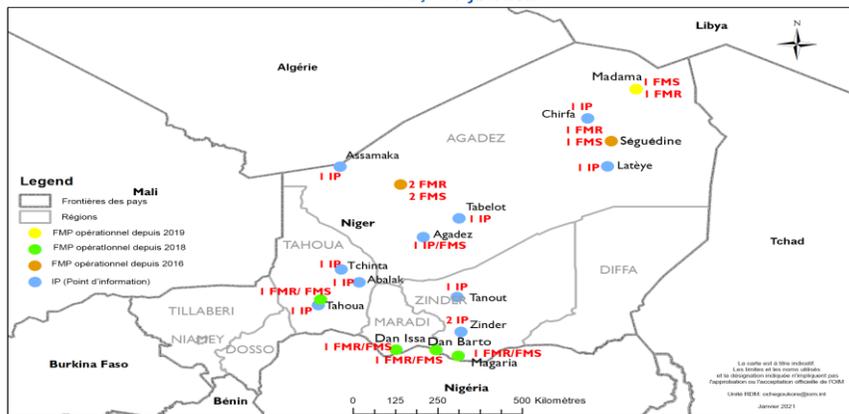


#### PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES MIGRANTS



### SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS (FMP)

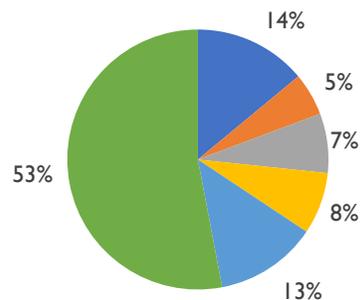
Localisation au Niger  
Mise à jour : Jan. 2021



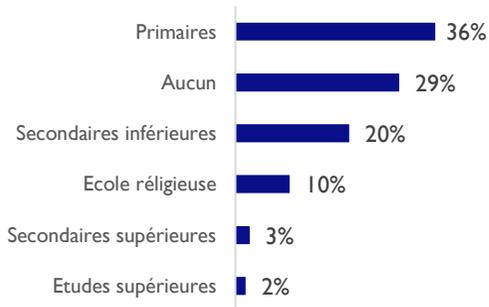
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### SECTEUR D'ACTIVITE

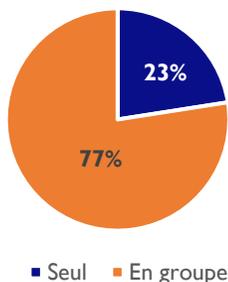
- Autres
- Travail dans l'énergie
- Commerce de gros et de détails
- Construction, BTP
- Activités des ménages en tant qu'employés
- Agriculture, Foresterie



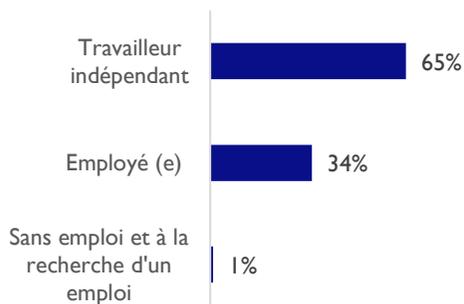
### NIVEAU D'EDUCATION



### MODALITES DU VOYAGE



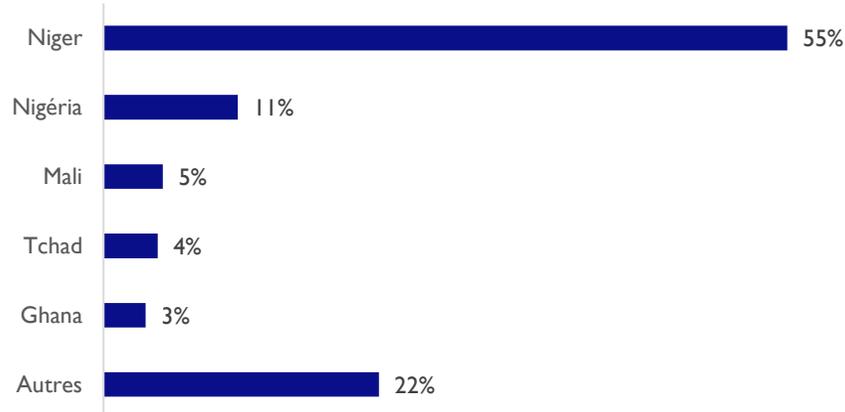
### SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE



### SITUATION PROFESSIONNELLE APRES VOYAGE



### NATIONALITE



## PROFIL SOCIOECONOMIQUE ET NATIONALITE

**Nationalité :** La majorité des voyageurs interrogés (55%) étaient de nationalité nigérienne, tandis que 11 pour cent étaient de nationalité nigériane, 5 pour cent malienne, 4 pour cent tchadienne, 3 pour cent ghanéenne, et 22 pour cent d'autres nationalités. Ces principales nationalités ont été observées car les migrants sont issus de pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

**Situation professionnelle avant et après voyage :** Avant le voyage, la plupart des voyageurs interrogés (65%) étaient des travailleurs indépendants, 34 pour cent étaient employés dans une structure, et 1 pour cent étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci.

Après le voyage, les voyageurs étaient principalement sans emploi et à la recherche d'emploi (50%), 28 pour cent des travailleurs indépendants, 15 pour cent étaient employés, 5 pour cent étaient sans emploi et ne sont pas à la recherche d'un emploi, 1 pour cent étaient retraités et 1 pour cent des étudiants. Les différences, notables, entre la situation professionnelle des voyageurs avant et après la migration indique que près de deux tiers des voyageurs sont des travailleurs indépendants avant leur voyage et que seulement dans le cas qui succède le voyage la moitié des voyageurs étaient au chômage.

**Secteur d'activité :** Près de la moitié des voyageurs interrogés (53%) étaient dans l'agriculture ou la foresterie, 13 pour cent dans les activités des ménages en tant qu'employés, 8 pour cent dans la construction ou Bâtiments et Travaux Publics (BTP), 7 pour cent dans le commerce de gros et de détails, 5 pour cent dans l'énergie et 14 pour cent dans d'autres secteurs d'activités. Ces résultats démontrent qu'il y a plus de la moitié des migrants qui sont actifs dans l'agriculture ou la foresterie.

**Niveau d'éducation :** Près d'un tiers des personnes interrogées (36%) avaient un niveau primaire, 29 pour cent avaient aucun niveau d'études, 20 pour cent avaient un niveau secondaire inférieur, 10 pour cent d'études religieuses, 3 pour cent avaient un niveau secondaires supérieures et deux pour cent avaient le niveau d'études supérieures. Ceci semble indiquer que seulement 1 pour cent des voyageurs passant par les FMP ont reçu d'autres éducations scolaires.

**Modalités du voyage :** Parmi les migrants interrogés, plus de trois quarts voyageaient en groupe (77%) et 23 pour cent voyageaient seuls.

### INFORMATIONS SUR LE COVID-19

Dans le contexte de la crise du COVID-19, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux comprendre leurs connaissances relatives à la pandémie et son impact sur leur famille et leur vie quotidienne.

**Migrants ayant reçu le vaccin contre le COVID-19 :** Parmi les voyageurs interrogées, 88 pour cent avaient affirmé avoir reçu le vaccin contre le COVID-19 tandis que 12 pour cent ne l'ont pas reçu.

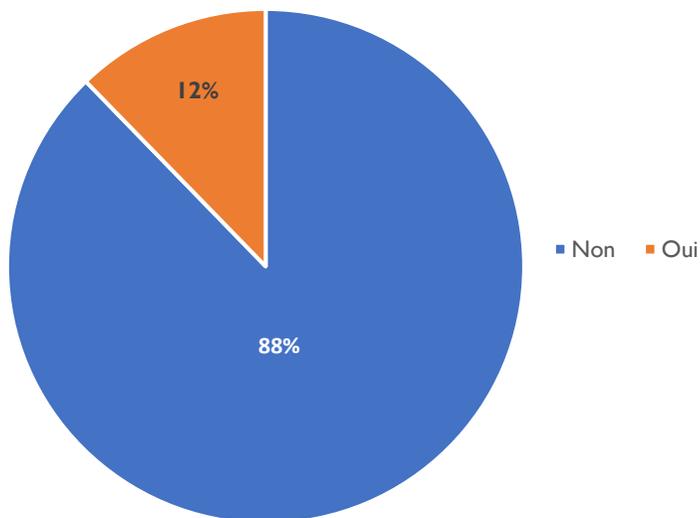
Parmi les voyageurs interrogés sur la connaissance des symptômes associés au COVID-19, 48 pour cent pouvaient citer la fièvre, la toux sèche (40%) et d'autres symptômes (22%).

**Impact sur les familles :** Des voyageurs interrogés, 56 pour cent ont indiqué avoir une mauvaise alimentation, 19 pour cent sont incapables d'entreprendre un commerce, 15 pour cent n'arrivent pas à payer leur loyer ainsi que leurs charges et d'autres donnaient d'autres impacts négatifs qu'a eue la pandémie dans leur vie (10%).

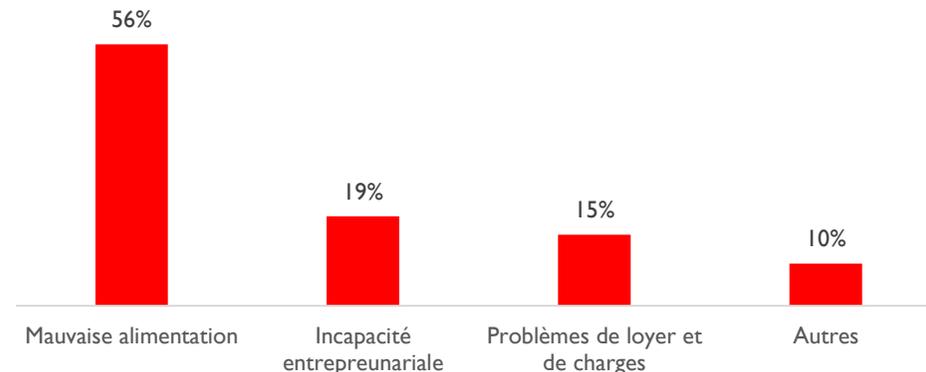
**Difficultés d'envoi de fonds rencontrées :** Pour ce qui est des difficultés d'envoi de fonds, 36 pour cent des personnes interrogées ont mentionné la fermeture des frontières, 32 pour cent ont indiqué avoir perdu leur travail, 30 pour cent ont indiqué la fermeture des banques ou des opérateurs et 2 pour cent ont donné comme raison l'absence du soutien familial.

**Difficultés rencontrées :** Des voyageurs interrogées 31 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés pour accéder à des services ou au travail tandis que 34 pour cent ont indiqué n'avoir pas eu de défis et 35 pour cent ont présenté d'autres défis.

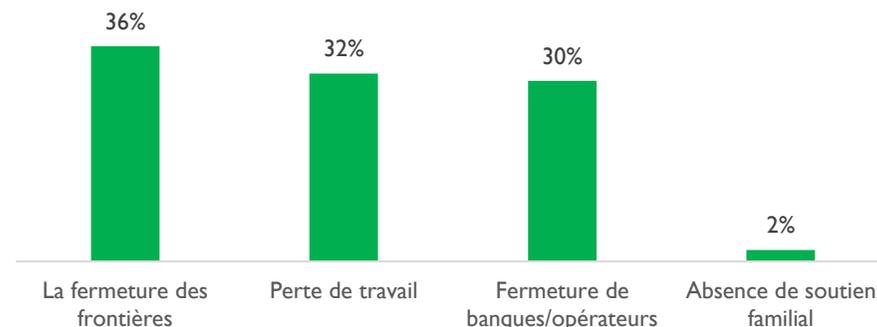
### MIGRANTS AYANT REÇU LE VACCIN



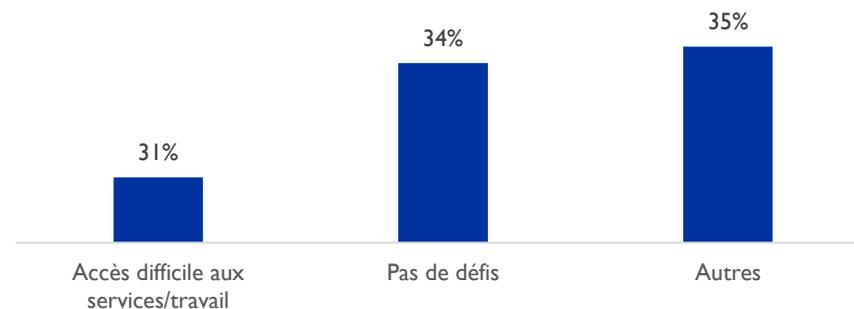
### IMPACT DE LA PANDEMIE SUR LES FAMILLES ET VIES



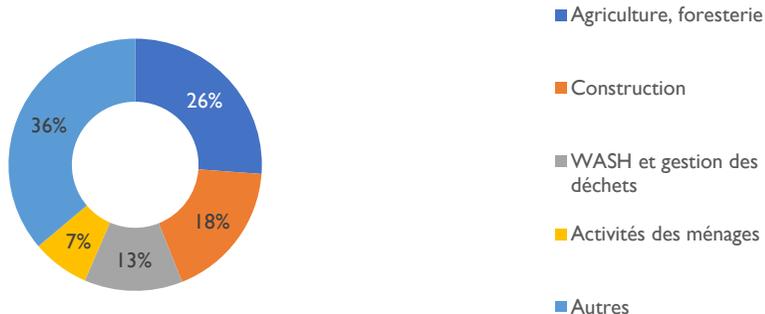
### DIFFICULTES D'ENVOI DE FONDS RENCONTREES



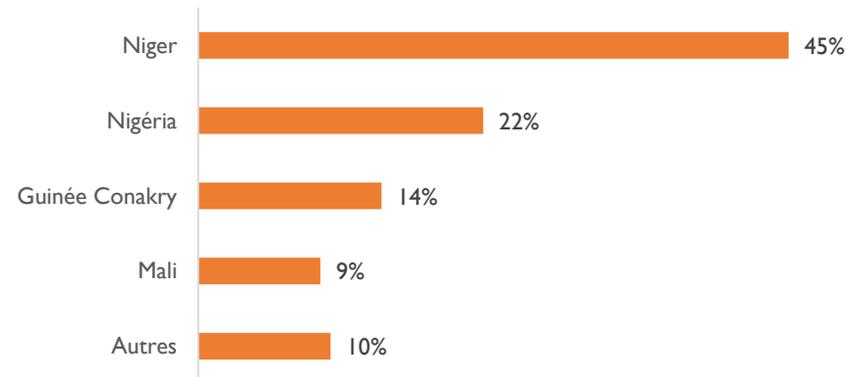
### DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AUX SERVICES DE BASE



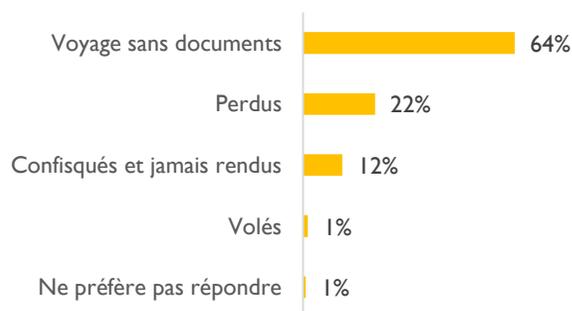
### SECTEUR D'ACTIVITE N'AYANT PAS ETE REMUNERE



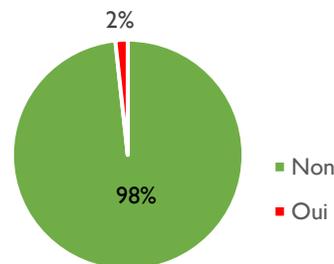
### NATIONALITE DES VICTIMES



### MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE



### TRAVAUX FORCES



### EXPLOITATION ET TRAITE

**Nationalité des victimes :** La majorité des voyageurs victimes d'exploitation professionnelle étaient de nationalité nigérienne (45%), tandis que 22 pour cent étaient de nationalité nigériane, 14 pour cent guinéenne, 9 pour cent malienne et 10 pour cent d'autres nationalités. Ces principales nationalités ont été observées car les migrants sont issus de pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays au moment de l'enquête.

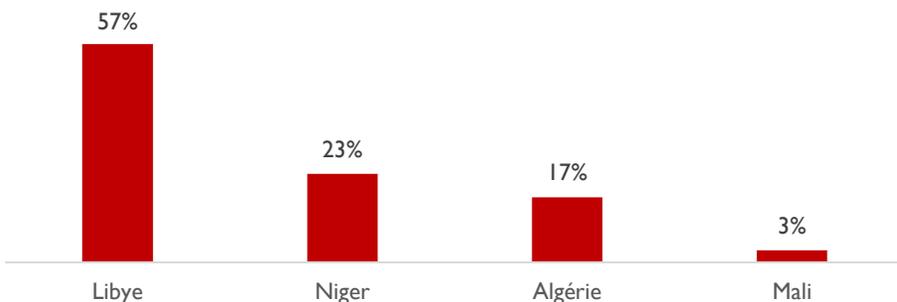
**Secteur d'activité n'ayant pas été rémunéré :** Après le voyage, 26 pour cent des voyageurs interrogés n'ayant pas été rémunérés pour leur travail étaient des travailleurs en agriculture ou foresterie, 18 pour cent étaient dans la construction, 13 pour cent dans le WASH (eau hygiène et assainissement) et la gestion des déchets, 7 pour cent étaient dans les activités ménagères et 36 pour cent dans d'autres secteurs d'activités. On observe que seulement 96 personnes sur les 3 782 migrants interrogés ont répondu à cette question, soit environ 3 pour cent des personnes interrogées sont victimes de traite.

**Migrants n'ayant plus de documents de voyage :** Après le voyage, les voyageurs dépourvus de documents de voyage étaient de 34 pour cent, 30 pour cent n'en avaient jamais eus, 22 pour cent les avaient égarés, 12 pour cent ont été privés de leur documents de voyage et ne leur ont jamais été rendus, 1 pour cent ont été victimes de vol et 1 pour cent n'ont pas voulu y répondre. Cela indique que près de deux tiers des voyageurs migrent sans documents de voyage.

**Travaux forcés :** Parmi les migrants interrogés, près de la totalité ont indiqué n'avoir pas été contraints de travailler (98%) tandis que 2 pour cent ont été contraints de le faire.

**Pays où les migrants ont effectués des travaux contre leur gré :** Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (57%) avaient indiqué avoir été victimes de travaux forcés en Libye, suivis de 23 pour cent au Niger, 17 pour cent en Algérie et 3 pour cent au Mali. Ceci semble indiquer que l'exploitation du travail existe non seulement au Niger, mais aussi dans les pays Ouest africains et du Nord de l'Afrique où elle est plus intense cette période en Libye.

### PAYS OÙ LES MIGRANTS ONT EFFECTUES DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRE



**INTRODUCTION** : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *flow monitoring point* en anglais) installés dans ces zones.

**METHODOLOGIE** : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *flow monitoring registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *flow monitoring survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs

de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagés en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

**LIMITES** : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2021. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à

une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

### DEFINITIONS :

**Flux sortants** : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

**Flux entrants** : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

**Flux internes** : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

**Kori** : Cours d'eau de l'Aïr (massif montagneux du Nord du Niger) ne coulant régulièrement que pendant l'hivernage

**Marigot** : Bras mort d'un fleuve, marais, eau

morte, dans une région tropicale.

**Travaux champêtres** : Qui appartient aux champs, à la campagne cultivée

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

*Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.*

*Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.*